

ADMINISTRATION & ÉDUCATION

2023 / 3

n° 179

TEMPS ET
CONTRETEMPS
À L'ÉCOLE

RÉSUMÉS DES ARTICLES

AFAE

Revue trimestrielle
de l'Association française

Administration & Éducation

Temps et contretemps à l'École

N°179 – 2023/3

1



Conférences, tables rondes, ateliers et échanges... Le 44^e colloque de l'AFAE, certes très dense, ne visait pas à tuer le temps, mais à essayer d'explorer les aspects et les conséquences de cette « crise chronique » que connaît la société contemporaine, et l'École avec elle.

C'est peu de dire en effet que notre rapport au temps est devenu problématique. L'avenir inspire l'inquiétude plus qu'il ne suscite l'espérance. Le passé est sans cesse mis à l'épreuve du soupçon et pris dans un jeu permanent de réécritures. Comme l'ont souligné de nombreux historiens, sociologues ou philosophes, nous semblons prisonniers d'instantaneos que nous vivons sur le mode de l'urgence, soumis que nous sommes à une sorte d'accélération permanente et privés de perspectives.

Obsédante de nos jours, cette situation n'est peut-être pas sans précédents historiques, mais elle déstabilise l'école, à commencer par le projet éducatif lui-même. Comment définir celui-ci, s'il ne peut plus se penser comme transmission d'un passé reconnu, ou comme préparation d'un avenir devenu incertain ? Mais c'est tout autant la vie et la forme scolaire qui sont remises en cause. Nos « emplois du temps » deviennent de plus en plus complexes et le temps des

apprentissages, dilaté « tout au long de la vie », déborde largement le cadre de la classe. Le temps court de la politique, malgré d'incessantes « lois d'orientation », télescope le temps long de la formation et des parcours des élèves. Comment les différentes disciplines traitent-elles la question du temps ? Y a-t-il encore, dans le monde scolaire, un (ou des) maître(s) des horloges ? Où en sommes-nous des « rythmes scolaires » ?

En multipliant points de vue et éclairages, le colloque 2023 de l'AFAE, dont le prochain numéro présentera les conférences et les travaux, a tenté d'articuler les recherches et les expériences quotidiennes pour mieux comprendre les enjeux de ce qui est l'un des traits essentiels de la modernité.

RÉSUMÉS DES ARTICLES

Sommaire

Éditorial

Alain BOISSINOT

Accélération de l'histoire et expériences du temps dans la modernité

Christophe BOUTON

Le temps : de quoi parlons-nous ?

Étienne KLEIN

Régimes d'historicité et régimes de scolarité

Alain BOISSINOT

Des horloges désaccordées ? Temps de l'École, temps des politiques

Ismail FERHAT

De quoi parlent les enseignants lorsqu'ils évoquent le temps ?

Julien TOURNEVILLE

Les rythmes scolaires : la valse triste ?

Jean-François CHANET, Françoise MOULIN CIVIL

Temps et contretemps à l'École : et chez nos voisins en Europe ?

Lucas AGOSTINO, Philippe LODS

Les Petites Poucettes dans la tourmente numérique : après la crise covid, les nouveaux temps et contretemps des usages éducatifs du numérique

Pascal PLANTARD

L'éducation, victime collatérale de nos emplois du temps ?

Jean-Pierre VÉRAN

La réforme du lycée et du bac : des repères spatiotemporels bousculés ou à bousculer ?

Jean-Charles RINGARD

Le chef d'établissement, super organisateur du temps et de l'espace

Philippe BONNEVILLE

L'emploi du temps sans cadre ou les cadres sans emploi du temps

Orlando LOUREIRO

Les temps du cerveau

Jean-Luc BERTHIER



Accélération de l'histoire et expériences du temps dans la modernité

Christophe BOUTON

L'idée d'accélération de l'histoire, évidente en apparence, soulève en réalité de nombreuses questions qui intéressent la théorie critique de l'histoire. Je me propose d'en aborder ici certaines d'entre elles. La première porte sur la généalogie de cette idée. À partir de quelle période a-t-on parlé d'une accélération de l'histoire? La deuxième interrogation est d'ordre sémantique et concerne les sens équivoques d'une telle formule. Que signifie l'idée d'accélération quand on l'érige en catégorie historique de la modernité? La dernière question vise les jugements de valeur qui accompagnent les diagnostics sur l'accélération de l'histoire. Selon quels critères le phénomène de l'accélération est-il glorifié ou critiqué? En conclusion, je ferai quelques remarques sur les apports de la question de l'accélération sur la problématique du temps dans l'éducation.

3

Le temps : de quoi parlons-nous ?

Étienne KLEIN

Il y a au moins un paradoxe autour du mot temps, repéré par saint Augustin et formulé d'une autre façon par Paul Valéry : alors qu'il ne donne lieu à aucune difficulté quand il est engagé dans le train rapide d'une phrase ordinaire le contenant, il devient très embarrassant dès qu'on le retire de la circulation pour l'examiner à part. Aussitôt qu'il est isolé des mots qui l'entourent, dès qu'il est extrait du flux verbal où on l'a mis, il se métamorphose en énigmes qui viennent tourmenter la pensée : qu'est-ce au juste que le temps ? se demande-t-elle. S'agit-il d'une substance particulière? Existe-t-il par lui-même? N'est-il au contraire qu'une entité secondaire émanant des relations entre événements? Dépend-il de nous? Est-il un produit de la conscience? Nous ne comprenons pas comment un mot aussi familier peut engendrer des questions aussi difficiles. La physique nous aiderait-elle à y répondre ?

Régimes d'historicité et régimes de scolarité

Alain BOISSINOT

On doit à François Hartog la notion de régime d'historicité, pour désigner les différentes configurations qui caractérisent « la manière dont un individu ou une collectivité s'installent et se déploient dans le temps ». Depuis quelques décennies, de nombreux travaux suggèrent que le régime d'historicité contemporain est devenu particulièrement problématique. Passé et avenir n'organisent plus un « sens », dans toutes les acceptions du terme. Il reste l'expérience du « présentisme », pour reprendre un autre mot de François Hartog : nous serions réduits à vivre dans un présent à la fois obsédant et insaisissable... Cette situation est lourde de conséquences pour un système éducatif en constante transformation : on peut faire l'hypothèse que les régimes de scolarité ne sont pas sans lien avec les régimes d'historicité.

Des horloges désaccordées ? Temps de l'École, temps des politiques

Ismail FERHAT

Politique et École semblent régis par des temps différents, ce qui ne va pas sans susciter des conflits et des frictions pour l'action publique en matière éducative. À partir d'une réflexion sur les rapports entre les deux temporalités sous la V^e République, cet article se propose de souligner les effets réversifs du temps de l'École sur celui du politique. Ce dernier a été en effet malgré tout conduit à reconnaître et conforter les évolutions endogènes de l'institution scolaire.

De quoi parlent les enseignants lorsqu'ils évoquent le temps ?

Julien TOURNEVILLE

Si le temps est une dimension essentielle du métier des enseignants - en témoigne la manière dont il est toujours présent lorsque ces derniers parlent de leur quotidien professionnel -, cet article pose l'hypothèse qu'étudier l'hétérogénéité des manières de vivre le temps de la pratique éclaire sur la construction sociale du rapport au métier. À partir de quelques résultats d'une vaste enquête, l'auteur propose ainsi d'envisager le temps tel qu'il est vécu par les enseignants comme un élément révélateur de formes de rapport au métier et de pratiques, dont on comprend qu'elles sont structurées par des facteurs environnementaux et sociaux.

4

Les rythmes scolaires : la valse triste ?

Jean-François CHANET, Françoise MOULIN CIVIL

L'ordonnement du temps scolaire ressortit tout autant à la succession des jours, semaines et années qui rythment une scolarité qu'à la mécanique des instructions officielles qui lui imposent un tempo particulier, ce dernier variant au gré des décrets et autres prescriptions réglementaires. Depuis 1887 jusqu'à la dernière réforme de 2013, dite « des rythmes scolaires », le temps des enseignements et des apprentissages semble s'être bien effiloché et répondre davantage à des injonctions contradictoires ou à des attentes d'adultes qu'à l'intérêt de l'enfant, pourtant primordial.

Temps et contretemps à l'École : et chez nos voisins en Europe ?

Lucas AGOSTINO, Philippe LODS

Il nous semble essentiel d'aborder la question du temps et des contretemps à l'École en faisant le lien entre le temps scolaire et la place accordée à la jeunesse dans certains pays d'Europe. Il est en effet intéressant de réfléchir au temps scolaire tout en portant un regard sur les conditions de la jeunesse. Quelle place est laissée aux jeunes? À quel moment sont-ils considérés comme autonomes et citoyens? Peuvent-ils s'autoriser des ruptures dans leur scolarité? Leurs expériences personnelles sont-elles valorisées? Quel rôle joue la famille dans la scolarité et la formation?

Les Petites Poucettes dans la tourmente numérique : après la crise covid, les nouveaux temps et contretemps des usages éducatifs du numérique

Pascal PLANTARD

Cet article questionne les dimensions personnelles et collectives des parcours d'appropriation des technologies numériques par les enseignants, les élèves et les familles, en se focalisant sur l'évolution de leurs pratiques numériques pendant et après les confinements de 2020 à 2022. Une approche qualitative par entretiens ethnographiques et observations participantes vient compléter les données quantitatives recueillies à partir de cinq enquêtes. Les résultats présentent différentes dynamiques d'appropriation et questionnent les relations entre les différents acteurs. Ces travaux éclairent et interrogent les représentations, les usages et les imaginaires liés au numérique dans l'éducation et, en particulier, les notions très contestables de « digital native » ou, en français, de « petites poucettes ». L'analyse des signaux faibles et des transformations psychodynamiques à l'œuvre pendant les confinements atteste d'une contagion du dessaisissement parental vis-à-vis du numérique vers un dessaisissement éducatif et appelle à ressaisissement collectif.

L'éducation, victime collatérale de nos emplois du temps ?

Jean-Pierre VÉRAN

Il semble aller de soi que la formule « une heure, une classe (division), une discipline, un professeur, une salle de classe » soit la clé de voûte de l'organisation pédagogique du second degré. Outre ses limites pédagogiques, cette formule est particulièrement nocive à la dimension éducative de la démarche de formation.

La réforme du lycée et du bac : des repères spatiotemporels bousculés ou à bousculer ?

Jean-Charles RINGARD

Le système éducatif français est régi par une subtile combinaison issue des lois de décentralisation et des mesures de déconcentration qui établissent un partage de compétences entre État, collectivités territoriales et EPLE. L'État assure l'organisation et le fonctionnement du service public national d'éducation sous réserve des compétences assurées aux collectivités. Fort de sa tradition centralisatrice et de ses compétences autodéterminées, l'État induit des modes d'organisation du national au local, originellement, d'ailleurs, fondés sur des modèles militaires.

Le chef d'établissement, super organisateur du temps et de l'espace

Philippe BONNEVILLE

Gérer le temps, gérer l'espace : une mission importante pour le chef d'établissement, presque une obsession tant ces enjeux sont essentiels pour le bon fonctionnement d'un établissement. Pour autant les évolutions du fonctionnement des collèges et lycées et l'apparition de nouvelles modalités de travail ont profondément fait évoluer ces enjeux. L'emploi du temps, s'il reste un moment majeur, est loin d'être le seul concerné. La pandémie, le numérique, entre autres, poussent à nous interroger sur les évolutions du temps scolaire dans une période où le ressenti majoritaire est que le temps de l'École s'accélère et se confronte à d'autres temps : celui des usagers, celui des politiques et celui des personnels. Dans ce cadre, comment les personnels de direction adaptent-ils leurs pratiques et leurs réflexions sur le fonctionnement du système au regard de ces nouvelles données ? Et comment garder du temps pour réfléchir et piloter le système ? C'est certainement un enjeu majeur des années à venir.

L'emploi du temps sans cadre ou les cadres sans emploi du temps

Orlando LOUREIRO

Nous vivons une époque où le sentiment de surmenage touche de nombreux personnels de l'Éducation nationale. Les organisations scolaires et les agents cherchent alors des solutions pour affronter cette problématique complexe qui englobe la gestion des emplois du temps face aux activités quotidiennes. Or, cette gestion inclut une acceptation de l'enchevêtrement de la vie professionnelle et personnelle. Une des difficultés réside dans des choix individuels de tâches à effectuer qui se révèlent souvent chronophages et sans véritable sens ou importance. On peut dès lors imaginer des stratégies et des outils qui favorisent une modification de nos paradigmes et qui permettront d'accorder la priorité aux relations humaines et atteindre une réelle efficacité.

Les temps du cerveau

Jean-Luc BERTHIER

Les résultats de la recherche obtenus depuis quelques décennies sur le fonctionnement du cerveau démontrent la grande complexité de l'activation des fonctions cognitives au cours du temps. De la fulgurance en une fraction de seconde, à des processus pouvant se dérouler sur la vie entière, la plasticité du cerveau agit à des rythmes

variables pour mémoriser, comprendre, entraîner l'attention, s'adapter. La prise de conscience de ces temporalités entraîne des conséquences importantes sur les modalités pédagogiques les plus justes à mettre en œuvre dans la classe.

En complément de ce numéro, nous vous proposons cinq articles en accès libre :

- **“L’engagement de l’élève dans son établissement : pourquoi donner de son temps ?”**
Yacine ACHOUR LOKHDHIRI, Patricia BOURGEOIS, Sarra DRIDI et Saïda SMAOUI
- **“Le temps de la formation des enseignants et des personnels d’éducation”**
Robin BOSDEVEIX
- **“Vivre l’école et l’entreprise en même temps”**
Catherine EITERER et Sylvie COUSIN
- **“Décrocher, raccrocher, quelles concordances entre les rythmes personnels, scolaires et sociaux ?”**
Philippe GOÉMÉ
- **“Les parcours de formation tout au long de la vie : mythe ou réalité ?”**
Michel RAGE Gilles LE MAIRE

